

**Les Cahiers
de devoirs
de Christophe P.**

Le Dindon enchaîné



Journal satirique de la vie publique locale

Numéro hors série - Chapitre 4

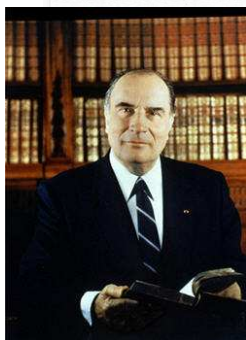
<http://www.ledindonenchainé.fr>

20 mai 2011

Vendredi 20 mai 2011

Chapitre 4 : Ma "Tonton Mania"

L'un de mes premiers gestes de nouveau Président aura consisté à remplacer la photographie de Sarkozy qui trônait au dessus de mon bureau par celle de feu François Mitterrand.



Après les citations de Che Guevara sur mes cartes de vœux lorsque j'étais simple conseiller général, j'ai décidé, depuis mon intronisation à la tête du conseil général du Jura, de revenir aux fondamentaux. Et, en ce mois de mai, rien de mieux que de ressusciter les grandes heures de la gauche et notamment la victoire de 1981.

J'ai donc troqué la révolution prolétarienne pour le coup d'état permanent. Rien que de très normal finalement pour un homme politique qui a milité une dizaine d'années pour Jean-Luc Mélenchon avant de soutenir la candidature de DSK pour représenter le PS à la présidentielle de 2012 !

Le 30^{ème} anniversaire du 10 mai 1981 tombe donc à pic, me donnant l'occasion de confier toute mon admiration pour Tonton. Une chance car mon programme lors des dernières

cantonales était si mince qu'il me faut aujourd'hui improviser afin que l'on parle de moi ailleurs que sur mon site web départemental où l'on voit ma trombine partout à défaut d'y trouver mes réalisations. Encore une posture empruntée à Sarkozy, communiquer et parader à défaut d'agir concrètement !

Il faut reconnaître que sur Mitterrand j'ai mis le paquet. J'ai notamment confié avoir « gardé pour lui une affection particulière » lui qui, « est toujours resté pour moi une référence, au-delà des controverses et des erreurs ». Une référence pour sa force d'être resté « fidèle à des valeurs qu'il a portées et transformées en réalité » une référence également « pour sa détermination ». Fort heureusement, le temps a expurgé bien des mauvais côté de la Mitterrandie.

J'ai même déclaré que François Mitterrand avait « démontré la capacité de la Gauche à changer la vie ». Et que dire de cette formule : « Aucune défaite ne l'a fait douter, aucun mauvais coup ne l'a fait reculer. Déterminé, il a poursuivi son chemin. »

Certes, je n'ai ni l'esprit, ni le verbe et encore moins le talent d'orateur de ma nouvelle icône, nous partageons toutefois un goût prononcé pour le pouvoir. Me comparer à François Mitterrand, en voilà une idée de génie. Certes, mes détracteurs vont encore clamer que ce n'est pas la modestie qui m'étouffe, mais au diable l'avarice, je suis moi aussi rentré dans l'Histoire de France depuis le 31 mars dernier !



Et quel projet grandiose que celui d'organiser, le 3 juin prochain, la fête des victoires qui sera un « grand moment de rassemblement à gauche », que l'on présente comme un trait

d'union festif, toutes proportions gardées, entre la victoire du 10 mai 1981 de François Mitterrand, et celle du 27 mars 2011, jour où le conseil général du Jura a basculé à gauche.

Comme je l'ai indiqué dans la presse, « ces deux moments sont des moments historiques, chacun à leur niveau. Ils ont porté et ils portent en eux l'espérance de milliers de gens que nous n'avons pas le droit de décevoir ». Seul hic, la gauche en ce moment a les yeux tournés vers New York et au PS, l'heure n'est pas vraiment à la fête ! Quant à l'espoir suscité par mon couronnement de Roi du Jura, souhaitons qu'il fasse moins de dégâts que le bilan de François Mitterrand à la tête de l'Etat français. Toutes proportions gardées, bien entendu !